

# La création d'entreprises ne connaît pas la crise

## Lancement

**Au cours de ce premier semestre 2021, un nombre record de 270 nouvelles inscriptions au registre du commerce a été enregistré sur la Riviera et le Lavaux. La plus grosse progression depuis 2018, malgré la crise sanitaire. Décryptage et témoignages.**

| Priska Hess |

«Plus de 270 entreprises créées durant les six premiers mois de 2021, dont 150 d'avril à juin, tous secteurs confondus.» Les chiffres communiqués par l'association de promotion économique de la région Riviera-Lavaux (Promove), qui établit chaque trois mois une analyse à partir du relevé quotidien des annonces du registre du commerce, reflètent apparemment une nouvelle dynamique entrepreneuriale depuis le début de cette année au sein de ses communes membres (les dix de la Riviera, plus Bourg-en-Lavaux, Puidoux, Chexbres et Saint-Saphorin). Il s'agit de la plus grosse progression depuis 2018.

Constat similaire si l'on considère l'ensemble des mouvements, c'est-à-dire les nouvelles inscriptions, arrivées ou réactivations d'entreprises, moins les départs, faillites ou cessations d'activité: le solde régional s'établit à +127 de janvier à juin, alors qu'il était de +40 pour la même période en 2020, de +31 en 2019 et de +96 en 2018. Parmi les 150 entreprises inscrites d'avril et juin, 76 sont des sociétés à responsabilité limitée, 43 des raisons individuelles, 25 des sociétés anonymes et 6 d'autres types de structures.

### Une pandémie qui favorise les opportunités commerciales

«La crise ne semble ainsi pas impacter négativement les envies d'indépendance, voire au contraire les stimuler», commente l'organisme de promotion économique régional. Après une année 2020 où la tendance était à la baisse au niveau régional, avec 369 entreprises créées, contre 381 en 2019 et 441 en 2018. «Ceci, combiné aux difficultés réelles et immédiates que rencontrent de nombreux acteurs existants, dresse un tableau relativement sombre de l'activité économique régionale», s'inquiétait alors Promove au terme de cet «annus horribilis» pour les entreprises. A l'échelle du canton de Vaud aussi, la tendance était à la baisse, avec 4'433 nouvelles entreprises créées, soit 4,5% de moins qu'en 2019, tout comme au Tessin, fortement touché par la pandémie, selon une analyse de l'Institut pour Jeunes Entreprises IFJ.

Par contre, au niveau national, jamais le nombre de créations d'entreprises n'a été aussi élevé depuis la première publication du registre du commerce en 1883, souligne l'IFJ. Pour la think tank Avenir Suisse, ce boom de 2020 «ne devrait pas être trop surprenant. Contrairement à la crise financière de 2008, la pandémie de Coronavirus n'est pas une crise économique endogène. Elle a été causée par l'émergence d'un nouveau virus, et non par des changements soudains de variables économiques. Un changement brusque de l'environnement social offre de nouvelles opportunités commerciales, ce qui a été le cas lors de cette crise Covid-19.»

### Des facteurs clés nommés création d'emplois et pérennité

L'augmentation constatée dans la région Riviera-Chablais paraît donc participer d'une tendance générale amorcée en 2020, qui s'est affirmée depuis le début de cette année. «La Suisse se dirige vers un nouveau record», prévoit même l'IFJ sur la base des résultats du premier semestre 2021: 26'387 nouvelles entreprises inscrites au registre du commerce, soit une «croissance significative de 20% par rapport à la moyenne sur dix ans». Pour le canton de Vaud, elle est de 18,7% par rapport à la même période en 2020.

Autre élément à prendre en compte: l'amélioration des conditions de l'économie vaudoise suite notamment à la levée graduelle des restrictions sanitaires. Cependant, souligne Statistique Vaud dans sa note conjoncturelle du 24 juin, «la santé économique de nombreuses entreprises est source de préoccupation». N'est-il pas dès lors paradoxal qu'il y ait autant de nouvelles inscriptions? «Il faut différencier la situation des entreprises existantes, de celle des entrepreneurs qui se lancent. Les premières ont des engagements financiers, des charges fixes auxquelles elles doivent faire face. Certaines souffrent donc énormément de la crise. Pour les seconds, la création d'une nouvelle entreprise implique certes des investissements initiaux mais, selon l'activité, ceux-ci peuvent être limités et ils n'ont pas les mêmes charges», explique Bernard Schmid, directeur de Promove. «Cela ne me surprend donc pas de voir en parallèle un tissu économique en souffrance et une forte création d'entreprises. Mais il faudra voir dans quelle mesure cela se traduit par de la création d'emplois, c'est vraiment l'élément clef. Et aussi quelle sera la pérennité de ces entreprises.» Selon Avenir Suisse, une entreprise nouvellement créée sur deux disparaît du marché en cinq ans.

### Les faillites reportées font planer l'incertitude

Bernard Schmid attire encore l'attention sur un autre aspect: la question des faillites reportées, susceptibles de biaiser l'interprétation des résultats relatifs, à savoir du solde après décompte des entreprises ayant disparu de la scène économique régionale. «Depuis le début de la crise sanitaire, les faillites ont été relativement peu nombreuses en raison des injections de liquidités dans le cadre des mesures Covid. Mais il ne s'agit vraisemblablement que d'un report dans le temps. Alors oui, les résultats sont positifs, mais ce biais laisse planer une certaine incertitude quant à l'évolution au cours des mois à venir.» Promove fera un nouveau point de situation en octobre.

## Voilà pourquoi elles et ils se sont lancé-e-s!

Riviera-Chablais votre Région a sélectionné de manière non exhaustive trois entreprises créées au cours du deuxième trimestre 2021. Deux d'entre elles ont été soutenues par le «Guichet entreprise» de Promove, la dernière a elle été choisie dans le domaine de la restauration car fortement impacté par la pandémie.

### Nelly Blaser – Cabinet Ypnoz, société individuelle basée à Chamby

Elle ouvrira en septembre un cabinet d'hypnose et PNL à Vevey, en parallèle de son emploi à 40% comme éducatrice spécialisée. Nelly a été accompagnée dans son projet par le «Guichet entreprise» de Promove.

«Je travaillais avec des personnes ayant des problèmes d'addiction et je trouvais qu'il me manquait des outils pour leur permettre d'entrer dans un véritable changement. C'est l'une des raisons qui m'a fait m'intéresser à l'hypnose. Le semi-confinement a été pour moi une période très intéressante: cela m'a permis d'étudier et de rencontrer plein de personnes du domaine via Internet, ce qui a renforcé mon envie d'ouvrir un cabinet... Et j'aimerais aussi aider les gens à retrouver plus de sérénité après cette période très anxiogène.»



### Paola Henriquez – Lavebox, sàrl basée à Vevey

Educatrice à temps partiel dans une école privée et mère de famille, elle a décidé d'ouvrir, en complément, un service de laverie automatique.

«On m'a dit plusieurs fois: tu vas ouvrir quelque chose maintenant, c'est de la folie! Il est vrai que ce n'était pas la meilleure période, mais j'ai fait beaucoup d'investigations avant de trouver cette idée. J'ai été accompagnée par le Guichet entreprise de Promove et j'ai aussi cherché des financements auprès d'investisseurs privés. L'avantage? Une laverie est un commerce de première nécessité et ne doit pas fermer en cas de confinement. Et il n'y a pas besoin d'être sur place, sauf pour les nettoyages. Je viens de recevoir le permis de construire et les travaux sont en cours.»

### Damien Germanier – La Bouate, sàrl basée à Montreux

Le chef étoilé, qui gère une société d'exploitation de restaurant en Valais et habite Montreux, vient d'en créer une autre dans le domaine de la para-restauration.

«Il est clair que la période Covid a été un peu le déclencheur l'an dernier. Vu que les restaurants étaient fermés, que je cherchais quand même à travailler et que j'avais du temps - j'ai essayé de diversifier mon activité en montant une nouvelle société de traiteur externe, de consulting et éventuellement pour des activités type master class de cuisine en ligne. L'idée est de surfer un peu sur la tendance actuelle de faire de la cuisine virtuelle et vraiment de pouvoir, à moyen terme, développer cette activité indépendamment de mon restaurant.»

